vos sociétés n'appuieront pas nos résolutions émancipatrices? Vos travailleurs, pénétrés d'un véritable esprit de fraternité, ne nous soutiendront-ils pas? Est-ce que nos congénères de toute langue ne se joindront pas à nous pour conjurer le Canada d'en briser avec la Confédération actuelle, qui le démoralise et l'appauvrit—de sauter à pieds joints par-dessus l'Indépendance, qui ne saurait être qu'une phase éphémère de sa transformation finale—et d'entrer de suite à pleines voiles dans ce port de l'Union Américaine où nous retrouverons tous ensemble la concorde qui harmonise, la richesse qui dore l'existence et la liberté qui vivifie? Sans nuire aux nationalités rivales ni les jalouser, nous travaillerons à l'avancement de la nôtre. Québec redeviendra ce qu'il était jadis: le centre de la nationalité française, qu'il a si pieusement préservée dans ses murs illustrés par tant de belles actions et qui renferment le cœur de Montcalm. Les émigrants français d'Europe s'y sentiront réconfortés en se reposant près de cœurs battant à l'unisson.

Frères et amis! dans l'intérêt commun de notre nationalité, aidez-nous à consommer ce rêve de notre jeunesse:

L'UNIFICATION DE LA RACE FRANÇAISE,

s'opérant au sein de l'Amérique unitarisée. Puisse la réalisation précoce de ce projet créer en Canada l'industrie, y introduire de nouvelles méthodes d'agriculture, mettre des serre-freins à l'émigration, démocratiser l'enseignement et fouetter le sang de nos retardataires!

Durant la bataille d'Abraham, qui décida du sort de la puissance française en Canada, les habitants au